

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 73 (1964)
Heft: 5

Buchbesprechung: À livre ouvert

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

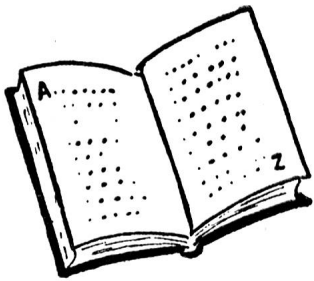
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A livre ouvert

Ils étaient cinq...

de l'auteur **Marc Cramer**

Dans cet ouvrage de 35 pages*, qui porte en sous-titre « Naissance de la Croix-Rouge » et est orné de belles illustrations, l'auteur s'est donné pour tâche d'éclairer, par une courte biographie, la personnalité des membres de la Commission des Cinq, et de quelques-uns de leurs successeurs et, partant de là, de nous exposer, dans ses grandes lignes, la fondation et l'histoire de la Croix-Rouge.

On sait, en effet, les difficultés, apparemment insurmontables auxquelles se heurtèrent les membres de ladite commission et le courage, l'opiniâtreté dont ils firent preuve pour imposer leurs idées. On voit, au cours des guerres qui se succèdent, les tâches du CICR se multiplier: protection des prisonniers, des civils, restitution aux familles des militaires décédés d'objets ayant appartenu à ceux-ci, et tant d'autres tâches encore. Au passage, M. Marc Cramer rend un juste hommage au Dr Frédéric Ferrière, organisateur, durant la Première Guerre mondiale, du Service des civils qui eut des développements prodigieux dès 1940. « Toutes ces pauvres lettres négligées, il les rassemble, il les dépouille, minutieusement, le soir, dans son cabinet médical, avec l'aide de sa famille. Il se met à écrire partout, cherche des concours, multiplie les démarches auprès des Croix-Rouges nationales, des gouvernements, des commandants d'armée. A force de persévérance et même d'obstination, courant le risque d'importuner ses correspondants pour réaliser ce qui lui tenait à cœur, Ferrière finit par obtenir quelques renseignements, égrenés d'abord, puis de plus en plus nombreux. A partir de rien, il est parvenu à créer ce « Service civil » de l'Agence des prisonniers de guerre qui, en 1914 déjà, plus encore en 1939-1945, a pris une si grande extension et rendu tant de services. »

Le dernier chapitre résume le chemin parcouru: « A l'origine de cette histoire, un groupe de cinq hommes, dont plusieurs étaient inconnus et sans autorité. Mais leur foi anime une volonté ardente; au bout de quelques jours d'action commune, voici qu'ils prennent conscience d'une tâche qui semble s'imposer à chacun d'eux: se porter au secours d'une catégorie

Ces comptes rendus de deux intéressants ouvrages de parution récente sont dus à la plume de M. J.-G. Lossier, rédacteur en chef de la Revue internationale de la Croix-Rouge qui nous a aimablement autorisés à les reproduire.

d'hommes parmi les plus misérables: les blessés qu'on laisse à l'abandon sur les champs de bataille... Après les pionniers de la première heure — Dunant, Moynier, Dufour, Appia, Maunoir — les hommes qui, comme Gustave Ador, Frédéric Ferrière et tant d'autres, ont donné à l'idée une réalisation de plus en plus complète. »

L'enracinement spirituel de la Croix-Rouge

de l'auteur **Maurice Lador**

Dans cet opuscule*, que liront avec profit tous ceux qui portent intérêt au problème des origines de la Croix-Rouge, l'auteur, pasteur de l'Eglise évangélique libre de Genève, rappelle les rapports étroits de Henry Dunant et du mouvement du « Réveil », si actif à Genève au milieu du siècle dernier. Comme l'avait relevé Gustave Ador, si la Société évangélique n'a pas eu l'idée de la Croix-Rouge, on peut dire en tout cas « qu'elle a préparé le terrain ». Et la Société évangélique était elle-même l'expression genevoise du « Réveil ».

Au reste, cette société, durant les jours qui suivirent la bataille de Solferino, créa un « Comité pour les blessés », qui eut pour tâche de porter secours aux victimes des combats en Lombardie. On trouve dans ce Comité deux personnes qui feront partie plus tard du Comité fondateur de la Croix-Rouge: Dunant et Appia. Et comme le remarque, dans son avant-propos, M. Pierre Boissier, le présent volume apporte un utile complément à l'histoire de la Croix-Rouge. Il valait la peine, à l'occasion du centenaire de notre mouvement, qu'un auteur autorisé mît en lumière la part d'influence et d'action favorable qui fut celle de membres ou, à tout le moins, d'amis de la Société évangélique, dans la genèse de la Croix-Rouge.

Il n'est pas sans intérêt de savoir que le CICR a toujours été conscient de ce qu'il devait à la Société évangélique, puisque Gustave Moynier écrivait au président de celle-ci, en 1868, que le « Comité pour les blessés » représente « réellement le germe dont toute l'œuvre est sortie », et que, dans son premier numéro (janvier 1919), la Revue internationale publiait un article sur l'appel adressé par cette Société en faveur des blessés de Solferino.

J.-G. L.

* Edition de l'Eglise nationale protestante de Genève. Imprimerie Roulet & Cie, Genève.

* Edition de la Société évangélique de Genève. Imprimerie Roulet & Cie, Genève.